HAL
open science

La Société de géographie et d'intérêt colonial de Strasbourg (section de la Société coloniale allemande)

Jérôme Schweitzer

To cite this version:

Jérôme Schweitzer. La Société de géographie et d'intérêt colonial de Strasbourg (section de la Société coloniale allemande). Dictionnaire culturel de Strasbourg : 1880-1930, presses universitaires de Strasbourg, 2017, 1880-1930 Dictionnaire culturel de Strasbourg, 9782868209887. hal-02181376v2

HAL Id: hal-02181376

https://hal.science/hal-02181376v2

Submitted on 8 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dictionnaire Strasbourg 1880-1930, laboratoire d'Europe

La *Gesellschaft für Erdkunde und Kolonialwesen (zugleich Abteilung Strassburg der Deutschen Kolonialgesellschaft) zu Strassburg i.E.* / la Société de géographie et d'intérêt colonial de Strasbourg (section de la Société coloniale allemande).

À partir de la fin des années 1870, l'engagement croissant de l'Allemagne pour les colonies provoque un véritable engouement pour ces questions. De nombreuses sociétés de géographie souvent ouvertement coloniales voient le jour dans tout le pays. À Strasbourg, l'intérêt pour les colonies croît à partir des années 1890 et de l'intégration progressive du *Reichsland* au sein de l'empire allemand. Durant l'Exposition industrielle et artisanale de 1895 à Strasbourg, les visiteurs ont ainsi l'occasion de voir durant quelques jours un groupe d'indigènes d'un peuple originaire du Soudan : des Shilluks[1]. Comme dans toute l'Europe, la mode est alors à ces représentations mettant en scène les autochtones des pays colonisés. C'est dans ce contexte, qu'en 1897 naît la *Gesellschaft für Erdkunde und Kolonialwesen (GEK)* de Strasbourg[2]. Dès sa fondation, la société bénéficie de la protection du *Statthalter*, le prince Hermann de Hohenlohe-Langenburg[3], qui a été le président fondateur de la *Deutsche Kolonialgesellschaft (DKG).*

La nouvelle association souhaite contribuer à la diffusion des questions liées aux études géographiques et aux questions coloniales. Pour atteindre cet objectif, les membres organisent des conférences chaque année. En 1898, la société devient officiellement la section strasbourgeoise de la puissante *DKG*[5]. La société coloniale allemande forme alors un groupe d'influence et un soutien de poids à la *Weltpolitik* de l'empereur Guillaume II rassemblant 318 sociétés affiliées et 31 000 membres. Ses objectifs sont clairs : il s'agit de propager l'idée coloniale, fédérer les différents mouvements coloniaux, soutenir les entreprises coloniales, trouver des solutions aux questions d'émigration et resserrer les liens économiques et « spirituels » entre les colonies et la mère-patrie[6].

Un an après sa fondation, l'association strasbourgeoise rassemble 257 membres dont près de la moitié sont des officiers militaires et un quart des universitaires ou des haut-fonctionnaires. Seuls 17 membres émanent des milieux économiques (chambre de commerce, banquiers…)[7]. L'organisation rassemble donc, pour l'essentiel, des membres de la haute société allemande installée dans la capitale du *Reichsland*. Ces milieux soutiennent la politique internationale menée par le gouvernement impérial et expriment un réel intérêt scientifique, culturel ou économique pour l'empire colonial allemand. La *GEK* connaît un accroissement progressif du nombre de ses adhérents qui atteint le nombre de 525 en 1913. À partir de 1911 un bulletin annuel est publié par la société. Cette revue permet à l'association d'accroître son audience par une forme de reconnaissance de la valeur scientifique de ses travaux et conférences. Les articles sont dédiés aux colonies allemandes mais aussi à la géographie du Rhin supérieur. Cette parution est accompagnée par la mise en place d'une véritable politique de correspondance avec les plus importantes sociétés de géographie du monde dans l'ambition de créer une bibliothèque qui proposerait les revues issues de ces échanges. Faute de place, la *GEK* renonce à ce projet initial et trouve un accord avec la *Kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek (KULB)* de Strasbourg, dont l'administrateur, Georg Wolfram, est par

ailleurs membre du comité directeur de la société. Finalement, la *KULB* prendra en charge la conservation, le signalement et la mise à disposition des revues des sociétés de géographie qui répondront à l'appel. En échange l'association participe aux frais de cette prise en charge par l'institution[8]. L'initiative remporte rapidement un franc succès : des échanges sont mis en place avec les principales sociétés de géographie allemandes, françaises, anglaises ou américaines, mais aussi avec des sociétés russes ou australienne, etc.[9]. Après l'éclatement de la Première guerre mondiale, la société parvient à poursuivre ses activités, néanmoins la publication de son bulletin est perturbée, le dernier numéro paru en 1918 rassemble les contributions de 1915 à 1917.

Dans le *Reichsland Elsass-Lothringen*, l'exemple de la *GEK* n'est pas isolé, des associations coloniales sont actives durant la même période à Metz, Colmar ou Saverne[10]. Enfin l'intérêt colonial en Alsace ne se limite pas à ces sociétés essentiellement masculines, à partir de juin 1910 une section de la *Frauenbunde der Deutschen Kolonialgesellschaft*, la ligue féminine de la Société coloniale allemande, voit le jour à Strasbourg[11]. Cette organisation coloniale féminine née en 1907 a pour objectif d'encourager l'émigration de jeunes filles dans les colonies et d'organiser des campagnes de financement en faveur d'actions philanthropiques dans les terres australes. La section strasbourgeoise de cette ligue compte 22 membres au moment de sa fondation. Comme ailleurs dans l'empire, les adhérentes de ce mouvement partagent une vision nationaliste et souhaitent contribuer directement à l'effort consenti par la patrie pour soutenir son empire colonial. Elles appartiennent le plus souvent aux classes dirigeantes et sont des épouses ou filles d'officiers militaires, de fonctionnaires ou d'universitaires.

Entre les années 1880 et 1918, Strasbourg au même titre que les autres grandes villes de l'empire allemand, dispose donc d'une société de géographie et d'intérêt colonial qui se distingue par son dynamisme. Le retour à la France ne signe cependant pas la fin de l'intérêt alsacien pour les colonies dont le point d'orgue est sans doute l'Exposition coloniale de Strasbourg en 1924.

Jérôme Schweitzer

Références :

Gesellschaft für Erdkunde und Kolonialwesen, *Mitteilungen der Gesellschaft für Erdkunde und Kolonialwesen zu Strassburg i.E*, Strasbourg, Verlag Karl. J. Trüber, 1911-1918.

C. Repussard, *Idéologie coloniale et imaginaire mythique, la revue Kolonie und Heimat de 1909 à 1914*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2014, 270 p.

1 *Strassburger Neueste Nachrichten*, 14 août 1895.

2 *Gesellschaft für Erdkunde und Kolonialwesen, Satzungen*, 12 mai 1897, coll. Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU), M.13.975.

3 Archives départementales du Bas-Rhin (ADBR), 27 AL 688. Ce dossier du fonds du Statthalter témoigne du fort intérêt du prince de Hohenlohe-Langenburg pour les questions coloniales dans le *Reichsland.*

4 *Gesellschaft für Erdkunde und Kolonialwesen, Mitteilungen an die Mitglieder*, 1898, 2 p. BNU, M.13.975.

5 *Gesellschaft für Erdkunde und Kolonialwesen, Mitglieder-Verzeichnis*, 1898, 8 p. BNU, M.13.975.

6 *Strassburger Post*, 1er décembre 1899.

7 *Gesellschaft für Erdkunde und Kolonialwesen, Mitglieder-Verzeichnis*, 1898, op. cit.

8 W. Gähtgens, « Jahresbericht, Vorgänge in der Gesellschaft », *Mitteilungen der Gesellschaft für Erdkunde und Kolonialwesen zu Strassburg i.E.*, n°2, 1912, (p. 91-99) p.92, BNU, M.119.191.

9 Archives de la BNU, AL 51/18 : *Tausch Verein für Erdkunde*, 1911-1916.

10 E. Ettwiller, « L'Idéologie coloniale à Saverne à l'époque du *Reichsland* », *Pays d'Alsace*, n°227, 2009 (p.46-49).

11 *Satzung der Abteilung Strassburg des Frauenbundes der Deutschen Kolonialgesellschaft,* 1910, 8 p. BNU, M.119.139 et *Kolonie und Heimat in Wort und Bild* , n°20, 19 juin 1910, p.8.